

Jean-Jacques Rousseau ressuscité

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

39 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en trois actes

DATATION : La pièce se passe en 1798 comme l'indique la première scène où l'on rappelle que Jean-Jacques Rousseau est mort "il y a vingt ans".

INTRIGUE : Après avoir été secrètement enfermé pendant vingt ans dans un cachot pour l'empêcher de prendre la succession de Voltaire à la tête des « Incrédules », Jean-Jacques Rousseau est libéré. Il découvre une France désormais républicaine et démocratique, traversée par des opinions divergentes. Il fait également la connaissance de ses deux petits-enfants, fils et fille respectifs de Mme de Warens et de Thérèse Levasseur, qui ont le projet de se marier. Une forte somme obtenue par la vente de diamants offerts par le roi de Prusse lui permet de les doter et de conclure l'union.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Comédie](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)

Date de création[post. 1798]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 19 feuillets de format 11 cm (l) x 18,5 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 3 jusqu'à la page 39. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 223 » au feuillet « 241 » (le feuillet entre le le 225 et le 226 a été oublié). Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière et présente peu de ratures. Elle est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Jean-Jacques Rousseau ressuscité*[post. 1798]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/301>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

213
Jean Jacques Rousseau
Ressuscité
Comédie en Trois actes

BIB. de
LAVAL

Personnages

J. Jacques Rousseau

L'Anonyme cy-devant leste des tiques, Grand Seigneur qui cache
le jeune de l'Anonyme, petit fils de J. Jacques, amant de la jeune de l'Anonyme
La jeune de l'Anonyme, petite fille du même, amante d'un d'Anonyme
un gicrouble et une merveilleuse.

un Cy-devant, Gascon, Royaliste

un ci-devant, normand, Royaliste.

un Sans-culottes,

un D'élite réfractaire,

un D'élite assermenté.

un D'élite philanthrope,

un D'élite on royaliste,

un monstre de l'Anonyme,

un Domestique,

un Commissionnaire.

La Scene est à Paris dans la
maison de l'Anonyme

Acte Premier

224

Scène 1^{re}

Lazare de Warus, Lazare Levasseur.

Warus.

Tavola, malheur, petite Levasseur.

Levasseur.

Oui, je viens te voir, mon cher petit Warus.

Warus.

Que tu es bonne, ma chère sœur, mais tu parais bien triste.

Levasseur.

Hélas, j'en ai bien sujet.

Warus.

Le pourquoi?

Levasseur.

C'est parce que je suis riche.

Warus.

Que n'as-tu le même sujet d'affliction.

Levasseur.

Et tu n'as celui-là, tu dois en avoir, quel qu'il soit, car tu parais aussi bien affligé.

Warus.

Je le suis en effet, mais c'est pour une raison toute contraire.

C'est parce que je suis pauvre. Comment tu richesse te cause-t-elle du chagrin?

Levasseur.

C'est parce qu'elle me empêche d'être ta petite sœur. Autrefois, mon père étoit pauvre. Alors, il vouloit bien que tu m'épousasses, mais depuis quelque temps, il est devenu riche, je ne sais comment, comme tant d'autres à présent, il a l'indignité de te mépriser. Il te traite de grandin, et me défend de parler à toi.

Warus.

Je suis bien malheureux, mon père justement venoit d'être mis à la raison par le débâclement de sa fortune. Car tu sais bien que, tant qu'il s'est vu à son aise,

BIB. DE
LAVAL

il ne vouloit pas entendre parler de notre union, mais à présent qu'il est ruiné, il ne demande pas mieux que d'y consentir.

Le Pasteur

Tu vois donc bien que c'est un avantage d'être pauvre. Si je l'étois comme toi, mon père consentiroit à notre mariage. Ah! il seroit bien à souhaiter que nous fussions tous deux pauvres.

Wacens

N'est-ce donc pas mieux que nous fussions tous deux riches? Alors nos Parents consentiroient de part et d'autre, à nous unir.

Le Pasteur

C'est donc pour riches. C'est à peu près égal.

Wacens

Pas si égal. J'y vois une différence sensible. J'y vois l'opposé des deux états.

Le Pasteur

mais que fais-tu cy-devant grand Seigneur, qui ne veuve pas se nommer, et dont tu es le Secrétaire. Parle bien affaire.

Wacens

C'est qu'il m'a fait une résurrection.

Le Pasteur

une résurrection. mais ce seroit un miracle, ce l'étoit plus.

Wacens

Cette résurrection n'est pas miraculeuse, l'homme n'étoit n'étoit pas mort quoiqu'entermé.

Le Pasteur

Tu me confonds. tu parles par énigme, explique-toi.

Wacens

Eh bien, bien. Tu as entendu parler de J. Jacques Rousseau. Le Pasteur

Oui, C'est un ancien auteur, comme le bon. Est-ce

qu'on a volé scite?

Warcus

lui-même, il avoit passé pour mort il y a vingt ans, à la hâte de Voltaire. il n'en étoit rien. C'étoit une insigne sceleratesse d'un homme en place, ministre & c. & c. frère de mon ci-devant. Ce misérable Favon s'en étoit le bon gendreau, et l'avoit enlevé d'un dard ce qu'on appelle un cul-de-batte fosse, afin qu'il ne remplacât pas Voltaire, chef des jacobins. il avoit fait semer le faux bruit de sa mort, dont tout le monde avoit été la dupe. il a eu la constante cruauté, tant qu'il a vécu, de le renfermer dans ce cachot; mais, grâce au ciel, il m'en a montré son frère, qui est plus humain, ne l'avoit jamais douté de cette indignité, il m'en a appris. il s'est hâté de tirer de dessous terre l'homme célèbre qui depuis si long-temps y gémissoit enchaîné. Jacques en s'en va. il a cependant apporté ce changement d'état. il a voulu respirer l'air. il a demandé qu'on le promène un peu dans Paris. On l'y promène, ce bientôt on va nous l'amener.

BIB. de LAVAL

Les auteurs

Je serai bien charmée de le voir. Cela doit être curieux, mes parents m'en ont bien parlé de lui, avec un intérêt particulier. ils semblent même, à ces ages, avoir quelque secret qu'ils me cachent.

Warcus

Les miens font de même, mais voici mon cy-devant, un peu philosophe, qui ne doit pas être connu, ce qui me défend de prononcer son nom, ce qu'il me contraind de nommer l'anonyme.

gâté la tête avec lui. pour des choses ici qu'on

Scène 2^e

L'anonyme, Marcellus

L'an. Quel est ce contrat d'avoir pu de vivre potes conf. & acquies, de
quelle horrible prison il gémirait! quel l'usage à son mon
fère d'avoir été si cruel.

Marcellus
Vous ignorez donc le traitement barbare qu'on infligeait à
l'abbé?

L'an. Qui sans doute, j'ignorais également la vie et la souffrance

Marcellus
Comment donc avez-vous appris ce malheur si secret?

L'anonyme

C'est la Confession. Il y a quelquefois été bon à quelque
C'est pas mon coupable frère qui s'est confessé, un moine
à peu de Religion et de remords. C'est son agne qui, en me
provenant au même temps que lui, peut-être par l'effet de quelque
protection, a demandé à se confesser à moi.

Marcellus

Vous étiez donc un confesseur?

L'anonyme

Où j'étais un cadet de famille, qu'on avait jeté dans l'abbaye
histoire par cette étrange voie, Tu vois avec quelle adresse
je me suis hâté de débiter le Prisonnier. j'ai volé à son
cachot, j'en ai pris le point l'abbé j'en ai trouvé
cours intendant encore. On le portait, avec moi
dans Paris, pour lui faire prendre l'air, j'en ai fait
pour venir donner audience à tous les originaux, qu'on
venait consulter sur la Révolution. Par là j'étais
Ecclésiastique et de la caste des Nobles, on s'imaginait
je suis Aristocrate,

Marcellus

Il en est peu être un peu qu'il y a eu de la

L'anonyme

Je me suis peut-être pas très content de la Révolution

qu'on m'a dévouillé de l'avis d'agréments dont je jouirais, je ne
l'aurais probablement pas concédée, mais la voilà faite.
Je crois toujours qu'il faut l'amener à bon port, et j'en sers
à tous ceux qui la contre-courrent. Je déteste surtout ceux
qui, pour l'intérêt de leur parti cheminé, ont par portés les
armes contre leur patrie, et bousiller, contre elle, toutes les
aveugles instruments de l'étranger. Nous devons toujours
la respecter et la chérir. Je ne te réponds pas qu'il y ait
beaucoup de ces Confesseurs, de mon sentiment.

Warms

On a bien raison de vous nommer l'unique.

L'anonyme

ah! voilà notre bon J. Jacques.

Scène 3^e

Les mêmes J. Jacques.

J. Jacques

Le Bonheur, mon cher libérateur. Laissez moi m'asseoir.
Je suis bien fatigué. Je n'ai plus rien pour moi presque plus d'air.

L'anonyme

C'est bien changé depuis la Révolution.

J. Jacques

Qu'est-ce que c'est que cette Révolution?

L'anonyme

C'est un événement extraordinaire par lequel nous
avons recouvré notre liberté.

J. Jacques

Quoi! vous avez le Bonheur de jouir de la liberté?

L'anonyme

Nous en avons la réputation du moins. Nous avons
le rang et le nom de Simple libre.

J. Jacques

Je n'y comprend rien. Depuis qu'on me promettait d'être
libre, j'en ai jamais entendu dire ce que la

Royauté. j'en ai été surpris et mortifié, j'avris vu à
 dans les français offrir quelques hautes d'esprit de
 coin. cela me parait bien changé. je suis descendu de
 voiture en différents endroits, pour respirer. j'ai caillé
 avec d'illustres particuliers, presque tous même duquel il
 falloit un gouvernement absolu, despotique même, po
 que tous m'ont fait la critique la plus amère de la
 républicain. Comme pouvez-vous être libéral en
 tenant un pareil langage? il faut donc que la Roy
 se comporte chez vous bien merveilleusement.

L'anonime

Brave Rousseau, puisque vous entendez, chez nous
^{1^{re} République}
 décrier la Royauté, et haïr la Royauté, vous
 venez en conclure que nous sommes sous le gouvernement
 Républicain, et que la Royauté n'existe plus che
 nous. il y a toujours, parmi nous, des esprits de
 contradiction. Ces mauvais Sujets et vains Répub
 licains sous les Rois, ils sont Royalistes sous la Répu
 blique.

J. Jacques

Quoi donc! Serait-il vrai? La France seroit-elle une
 République?

L'anonime

Oui, mon cher J. Jacques, Cela est vrai à la lettre.

J. Jacques.

Je n'inscris pas. mais cela fait une République
 bien immense.

L'anonime

Lequel plus est, une se indivisible.

J. Jacques

Qu'appellez-vous une et indivisible?

L'anonime

Vous comprenez ces mots, ils ont ici leur sens stricte

2259

J. Jacques
mais jusqu'ici toutes les Républiques un peu étendues
ont été un composé de plusieurs petites Républiques
confédérées. La France en fait une seule, on n'y a jamais
rien vu de pareil.

L'Anonime
Plus unie, elle sera plus forte. D'ailleurs il falloit se pro-
poser au démembrement de la France.

J. Jacques
Et l'on ne vous a point contrariés dans l'établissement
de votre République?

L'Anonime
Toute l'Europe s'est coalisée contre nous. Nous avons
triomphé de toute l'Europe.

J. Jacques
Et votre Roi, qu'en avez-vous fait?

L'Anonime
Un exemple terrible, mais très utile à l'humanité en objet.

J. Jacques
Je crois vous entendre. Le second Tome de ce qui s'est
passé en Angleterre à l'égard de Charles 1^{er} que
vous prononcez sur ce dont je ne connois pas les mo-
tifs, mais tout cela me paraît bien extraordinaire.

L'Anonime EIB. de
LAVAL
En effet il n'y a rien de tel dans l'histoire des hommes,
un trait aussi frappant que notre Révolution.

J. Jacques
Et vous avez sans doute établi une aristocratie...

L'Anonime
ah! parlez plus bas de grâce. L'aristocratie est dans
bien des coeurs, mais la bouche professe la démocratie.

J. Jacques
La Démocratie! vous n'y pensez pas. C'est la

gouvernement du Peuple, et, dans ce peuple, on s'indigne
faute entière pour être ce que vous nommez la tyrannie.

L'anonyme

J'y ai plus. Cette populace croit être seule le Peuple
et, sous le nom de Sans-culottes, s'imaginer bonnement
être le Souverain, mais elle n'en a été pas même de
tout son Caer.

J. Jacques

Et vous avez sans doute déclaré la guerre au Gouverne-
ment représentatif, contre lequel j'embois prononce

L'anonyme

mon cher J. Jacques, si l'on vous eût sursis au dé-
faut, ou vous eût guillotiné, c'est-à-dire décapité
l'instrument ainsi nommé du nom de son ^{insistent} auteur, si
vous eût déclaré contre la Démocratie, et contre le Gou-
vernement représentatif, qui n'est peut-être l'oppo-
sition nous passiez pour mort, on vous a déclaré pro
qu'un Dieu, en faisant pourtant tout le contraire de
ce que vous dites dans votre Contrat Social.

J. Jacques

Quoi! si on a fait attention à cette légère ébauche que
j'ai si tracée à la hâte?

L'anonyme

Oui, ce petit livre a paru le Chef d'œuvre de la Politique
arreste ne vous vante pas d'être aristocrate. il est
que vous ne l'êtes pas dans le sens que nous attachons
à ce mot. Nous entendons, par cette expression, un
homme d'un goût tyrannique, qui veut braver de
l'ancien régime, et le sens de la Révolution.

J. Jacques

Non sans doute, j'en veux pas la Contre-révolution
de quelque manière que votre intervention ait été

237 11
Il faut le souvenir, sinon, vous seriez des esclaves qui
fonctionneraient sans pitié, pour avoir osé briser le joug. Après
tout, c'est ce que nous avons fait de la Bastille. J'ai passé dans ce
quartier là. Je me l'ai parvenue, comme semble.

L'Anonyme

Mais nous avons commencé notre révolution par le meurtre
même de la Doune, le plus affreux monument du despo-
tisme.

J. Jacques

Vous avez raison, mais il faut l'imaginer, mais votre
Bon Henri IV, je ne l'ai plus vu sur le Bon Neuf.

L'Anonyme

Mais nous avons fait disparaître tout ce qui rappelait la
Royauté.

J. Jacques

Non! je vous aurais demandé grâce pour le Roi sans
cette lettre, selon votre expression. Vous avez sans doute
conservé son image, et celle des autres Rois, dans
quelque galerie.

L'Anonyme

Mais les arts ont totalement disparus.

J. Jacques

On pourrait contester cela comme des monuments his-
toriques. L'histoire n'en fera-t-elle pas tout sur
l'incision? A propos, j'en ai plus de dix, comme
semble, sur vos fleuves. BIB. de LAVAL

L'Anonyme

Hélas! cette Religion dont j'étais le ministre, n'est plus
dominante ni loi de l'Etat. Elle est que l'olécranon comme
les autres cultes.

J. Jacques

Vous me semblez désemparé. Voilà un grand mal fait
mais c'est vous aussi, avancez pour le faire. Les braves
doivent être vos ennemis acharnés. c'est ce que le Pape

L'anonime
 nous l'ayons mis à la raison. Les François victorieux ont par
 aux portes de Rome; ils ont fait grâce au souverain Pontife
 qui s'est soumis humblement.

J. Jacques
 il pourra dire par la suite que Dieu par un miracle l'a
 sauvé des François, comme autrefois d'attala. Au reste pour
 me confonder, j'en ai plus d'un moment d'entretien par
 tel, qu'en ai vu pendant vingt ans, sous tant de
 si vous avez aussi plus vécu pendant quelques années de
 votre Résolution, qu'en tous les siècles de votre monar-
 chie donnez moi donc une idée de l'histoire de cette Révol-
 tion.

L'anonime
 Cela seroit trop long. nous trouverons par la suite, dit-on
 pour vous raconter tout cela, mais tenez, voilà un mont-
 re d'optique qui va vous faire voir les Principaux évènements
 que vous desirés de connaître.

Scene 4^e

Les mêmes, Le Montreur d'Optique

Le Montreur d'Optique (criant)
 ah! voyez. vous voir les principaux évènements de la Révol-
 tion.

J. Jacques
 Qui m'a montré cela.

*Le Marchand d'Optique (montrant son opti-
 que)*
 voilà la prise de la Bastille. voyez vous comme on enfon-
 ce le Peuple entre deux Bouteilles, après l'avoir attiré? voyez
 vous comme on le fusille?

J. Jacques (regardant dans l'optique)
 quelle trahison! voyez vous comme il triomphe. voyez vous comme on
 les têtes sanglantes des traitres?

J. Jacques
 L'assassinat, ça, mon cher. Cela peut être peut-être, mais
 têtes coupées ne font pas un spectacle agréable.

Le Montreur d'Optique
 voyez vous la ci-devant Roi amené à Versailles, à Paris? voyez
 vous le gros Danton, les Boulangers, et la petite
 mission?
J. Jacques
 et tout cela dans l'optique.

Le Montreur d'Optique

C'est ainsi que l'Anonyme le Simple, quand on amena Louis XVI à Paris au mois d'Octobre, après avoir fait amuser ce Simple de prison. Il comptait en avoir à l'arrivée du Roi, de la Reine et du petit Dauphin, auxquels il donnait ces noms analogues à ce qu'il attendait d'eux.

J. Jacques

Mais gardez-vous de tater, au sein du gros Boulanger et du petit Mitron. Tenez cela.

Le Montreur d'Optique

Voyez-vous la fête de la glorification?

J. Jacques

Bon! qu'est-ce que cette fête? cela me parait intéressant. Il n'y a pas de tater, de moins coupés.

L'Anonyme

C'est une fête par laquelle tous les départements de la France se sont confédérés ensemble. Voyez quelle comode y regnera parmi le Simple?

J. Jacques

C'est un spectacle attendrissant. les larmes m'en viennent aux yeux.

Le Montreur d'Optique

Voyez-vous le ci-devant Roi ramené de sa fuite?

L'Anonyme

Il s'en est échappé pour revenir, sinon, à la tête d'un armée,

contre nous.

J. Jacques

Il paraît qu'il a bien pu le conseiller.

Le Montreur d'Optique

Voyez-vous la bataille de Laval?

L'Anonyme

C'est une nouvelle victoire de l'anon plus glorieuse encore que l'ancienne.

J. Jacques

Qu'est-ce que ça signifie dans l'air?

L'Anonyme

C'est un aérostat. Nous avons triomphé de la loi de la pesanteur. Nous avons trouvé beaucoup de Voyageurs dans l'air.

J. Jacques

Invoitez, messieurs les français, je suis prêt de tomber à genoux devant vous.

L'Anonime

Point de Messieurs, s'il vous plaît. Dites Citoyens. Voilà le
nom que le donnam les Patriotes. Refont les Aristocrates qu'
parlent de Messieurs.

J. Jacques

Il n'y a pas de plus beau titre que celui de Citoyen,
puisque ce qui s'appelle là, s'abîme, au haut du tour.

L'Anonime

C'est le Télégraphe. C'est un moyen que nous avons imaginé
pour nous expliquer, de loin, par des Signes. De Télégraphe
Télégraphe, nous faisons bientôt entendre ce que nous voulons
de Paris aux frontières.

J. Jacques

En vérité, vous êtes prodigieux. Votre République est la
Lays des merveilles. Vous avez eue un pouvoir souverain
vous êtes des espars de Dieu. A combien vous viviez, tant
je suis mort, on du moins onterre!

Le Montreur d'Optique

Voyez-vous le dix août?

J. Jacques

Qu'est-ce que cette scène?

L'Anonime

C'est le second d'âme de celle-ci. Bastille, à la prison
on a vaincu la Royauté, à celle-ci, on a vaincu le Roi lui-
même. On dira qu'il n'est pas bien difficile de le vaincre,
puisque il avait eu la prudence, au lieu de combattre, d'être
le réfugié dans l'Assemblée Nationale.

Le Montreur d'Optique

Voyez-vous le dix huit fructidor?

L'Anonime

Ceci est tout raconté. C'est le dernier coup porté au Royalisme.

J. Jacques

Putez-vous fructidor?

L'Anonime

C'est le mois qui nous donne des fruits.

J. Jacques

Les noms des mois sont donc changés.

L'Anonime

Tout est changé. Elle commence à l'Equinoxe
l'automne, l'époque du long jour, la République, la
mois de la sagesse, le mois de la sagesse, le second

23174
Brunaire, des Brumes, le troisième français, des frimaire, le
quatrième nivôse, des neiges, le cinquième pluviose, des pluies,
le sixième ventose, des vents, le septième, Germinal, de ce qui
tout germe, le huitième floréal, de ce qui nous fleurit, le neu-
vième Prairial, des prairies alors verdoyantes, le dixième messidor,
des moissons, l'onzième Thermidor des Thermes, anciens bains
des Romains recueillis dans cette saison, le la douzième fructidor
des fruits.

J. Jacques

Ah! gela sois, vous avez beaucoup changé: t'en étois à changer
en effet, avez vous aussi changé de caractère?

L'anonyme

Cela est plus difficile. Nous sommes toujours un peu pré-
cipités dans nos démarches. (on entend tirer la sonne)

J. Jacques

Qu'est-ce que cela?

L'anonyme

C'est l'annonce de la paix faite avec l'Empereur et de
aux victoires de Bonaparte, qui, au même âge qu'il a en-
dra, triomphe comme lui. Nous y gagnons la Belgique,
plusieurs pays sur le bord du Rhin, ~~les~~ que nous ajou-
tons à la vaste et autres contrées conquises dans cette guerre.
Nous affranchissons une partie considérable de l'Italie,
donc nous faisons une République.

J. Jacques

BIB. de
LAVAL

Cela est plus beau que de garder ce pays pour vous.

L'anonyme

Nous avons augmenté l'Empire français au moins d'un quart,
en triomphant de l'Europe entière ligée contre nous, à
présent nous n'avons plus que les Anglais à dompter. ils sont
faibles dans leur île.

J. Jacques

Il faut aller les trouver. ils ont été conquis par tous les
peuples qui sont des ennemis de, eux. Vous pouvez leur appliquer
un vers de Racine, ainsi parodié:

Beaucoup vous l'ont promis, je puis vous répondre
Jamais on ne vaincra les Anglais que dans l'ordre.

L'anonime
ah! nous en feroient à bout.

J. Jacques.

Leur Gouverneur Machine délicate par où on draine jusqu'à la fin
Cultures. Ces insulaires mercantiles sont les Carthaginois
bornés, vous François, peuple Conquérant et Republicain
êtes les Romains. Vous êtes les Rois de la terre, et vous prouvez
enfaiblir vos armées ennemis de la terre, une voile
comme les enfans, un Optique malade.

Le Montreur d'Optique

Croyez, si vous voulez, je vous montrerai un Spectacle
intéressant. Je ferai paraître sous vos yeux des personnages
qui parleront et gesticuleront devant vous.

L'anonime

Et vous avez une troupe ambulante qui vous suit dans
les différentes maisons, et à qui vous faites voir des Spectacles
improvisés?

Le Montreur d'Optique

Vous prouvez mes personnages pour des personnages réels.

L'anonime

Ne voudriez-vous point nous faire assister que ces
Automates?

Le Montreur d'Optique

L'ouï-je pas? Ce sont des Aristocrates. Croyez, vous que cela
soit décidément une ame? Et tenez, maintenant à l'œuvre
les machines.

J. Jacques

Oui, ce sont des machines.

L'anonime

Laissez nous respirer, et, dans quelques moments, nous vous
donnerons audience.

fin du 1^{er} acte.

Scène Première

L'Anonyme, Le montreur d'Optique

L'Anonyme

Qu'est-ce donc que cette troupe ambulante que vous avez avec vous?

Le montreur d'Optique

C'est un badinage, je n'ai point de troupe ambulante. ^{propres automates} Les ~~Brigand~~ ^{qui vous allez avoir} sont des Personnages réels, qui ne sont ni des Automates, ni des Comédiens. Ce sont des originaux qui ne m'appartiennent point du tout, que j'ai vu rassembler dans votre anti-chambre, pour venir vous consulter. Je les ai entendus discuter. ils m'ont paru le faire comiquement. j'ai pensé que leurs propos non étudiez amuseroient votre bon J. Jacques, qu'ils pourroient servir à lui faire connaître la diversité d'opinions qui règne depuis notre Révolution, et la différente tournure des esprits. En conséquence, il m'est venu dans l'idée de vous dire que j'allois vous montrer des copies de mes manuscrits qui si vous les faites introduire d'un à d'un, on les lira dans ce Salon, vous vous jouez la Comédie, sans s'en douter, et prendront dans leurs propos l'esprit du jour.

L'Anonyme

BIB. de
CAVAL

Bien! il faut bien adopter votre idée, puisque vous l'avez annoncée. Nous nous retirerons dans ce petit cabinet. J. Jacques et moi. nous les entendrons débiter leurs extravagances. Ensuite on les fera passer dans mon cabinet, où ils me consulteront, comme ils en ont le projet, et où je leur répondrai en quere croisi le plus capable de les rendre sages.

Scène 2.^e

Les mêmes, J. Jacques.

J. Jacques

Cela sera plaisant. nous allons voir des Aristocrates en ont-
tandis qu'il y en a tant en réalité. Tenez votre petit magicien
est-il prêt, monsieur de l'optique?

Le moniteur d'optique

Oui, Citoyen, si vous êtes prêts, vous-mêmes, vous allez
l'office du magicien.

J. Jacques

Qui n'est pas sonner (apercevant un inévitable) Je
rapportais déjà cette figure-là, pour un sot et un agaçant
qui, il y a une demi-heure, a manqué d'écraser
sa main avec la roue de son fabrique.

L'Anonyme

Retirons nous dans cette niche.

J. Jacques

C'est là le sort des Aristocrates. il est plaisant. Il
ressemble à celui des Quakers. (L'Anonyme se pousse
caché)

Scène 3.^e

un incroyable, et une Merveilleuse.

L'incroyable

En vérité, ce que nous agissons est incroyable.

La Merveilleuse

C'est tout à fait merveilleux.

L'incroyable

Quoi? J. Jacques Rousseau ressuscité, cela est incroya-
ble. La Merveilleuse

Cela est incroyablement merveilleux, mais dites-moi
mon cher Garbin, est-ce J. Jacques Rousseau qui il a été? ^{il y avait-il songé pour}

L'incroyable

Il y avait plus de cent ans, il vivait sous Louis XIV.

La Merveilleuse

Cela est prodigieux. Louis XIV, vous qu'êtes si barbare
dites-moi donc ce que c'est que cet ancien Roi.

L'incroyable

C'est le Roi d'Henri IV.

La merveilleuse
 Il voudrait cela tout de suite, sans hésiter, sans chercher.

L'incroyable
 Je possède mon histoire romaine sur la boue du monde inf.

La merveilleuse
 Je croirais que c'était de l'histoire de France.

L'incroyable
 L'histoire romaine ou l'histoire de France, c'est tou-
 jours la même chose, c'est toujours de l'histoire.

La merveilleuse
 Qu'il est savant, avec ses oreilles de chien, qui lui font
 merveilleusement bien les cheveux en station! -
 tant de science et tant de goût!...

L'incroyable
 Vous n'en savez pas moins que moi, si c'est moi que je
 voudrais vous dire combien toutes les parties d'histoire au-
 raient vous vous en merveilleusement; mais elles ont
 tant de noms différents, qu'il m'y perds. J'ai de la peine
 guère à tous ces noms fugitifs, depuis quelques années
 m'en suis autrui avec son cul de singe et son pont,
 qu'elle ne cesse de s'en aller.

La merveilleuse
 Ah vraiment, vous êtes trop savant pour connaître ces
 minuscules. Revenons à J. Jacques. n'a-t-il pas fait
 l'huile? qu'est-ce que cela veut dire?

L'incroyable BIB. de
LAVAL
 Les mille... mille... vous avez entendu parler de mille
 et une fois... he bien c'est les mille tout simplement
 au lieu des mille et une.

La merveilleuse
 N'est-ce pas son contrat social?

L'incroyable
 Son contrat social!... C'est un contrat, qu'il a passé
 par devant notaire avec une société pour affaires
 de commerce.

La merveilleuse
 Pourquoi appelle-t-on cela le contrat social? que
 veut dire ce mot?

L'incroyable
 D'abord, vous avez bien entendu dire que les Sorciers font
 pacte avec l'Enfer... C'est cela, c'est la pacte sorcier qui
 veut dire. C'est un contrat passé avec le diable.

La Merveilleuse
 Par devant Notaire?

L'incroyable
 Par devant Notaire, si vous voulez.

La Merveilleuse
 Qu'il est, avant pour un incroyable! Le cap. Jacques
 étoit Sorcier, à ce qu'il parait, est ressuscité. Cela doit
 être curieux.

L'incroyable
 J'aimerois qu'on me ramène ces hommes là, j'en ferois
 une entreprise. Je le ferois montrer au Public dans
 quelque spectacle: il attireroit plus de monde qu'il n'y
 a de Ramponeaux. il y auroit à gagner pour moi
 moins autant que j'en ai pu la faire sur ceux qui
 m'ont servi à nos armées.

La Merveilleuse
 Commençons par le voir nous mêmes.

L'incroyable
 Oui, avant que la foule aille chercher à le voir, car vous
 m'avez dit que tout ce qui a été souillé par les regards
 de cette populace de publicains devient fastidieux et
 dégoûtant. Holà! Holà! l'ami, venez-vous voir? J'attends
 Rousseau?

Un Domestique
 Monsieur, il a vu bien des peines à se laisser
 voir par des Rois, et de suite qu'il soit à présent plus
 plaisant pour des incroyables.

L'incroyable
 Je crois qu'il doit avoir des regards pour un homme
 comme moi, qui possède plusieurs millions, et le comble
 cette belle Dame. Si ne se fût cela, ce serait incroyable.

La Merveilleuse
 Oh oui, cela seroit merveilleux.

232

Le Domestique

Lady, pastez un verre d'il y a mougen.

Scene 4^e

J. Jacques, L'Anonime, Le Montreu d'Optique

J. Jacques.

C'est ce que ces pagnons là qui m'ont dit que c'est cela. C'est-à-dire, cela est insupportable?

L'Anonime

C'est un insupportable erreur. Insupportable. Ce sont de nos nouveaux
L'Anonime qui nous ont dit cela, parce qu'ils n'é-
toient pas nés dans une sphère où ils puissent recevoir beau-
coup d'éducation. C'est là notre beau-monde d'apprentis. Les riches
seulent faire que changer de milieu. Ceux qui étoient devenus
les carrossiers en l'air d'autres devant.

J. Jacques

En disant adieu à la vie, comme il doit faire, à
Monsieur de l'Optique. Vous faites bien d'avoir senti
des impressions vides, mais c'est nous, voilà de nos
nouveaux originaux qui paraissent.

L'Anonime

Vous parlez, comme le saurait en apparence l'un des deux.

J. Jacques

Où cela, un par un, une mauvaise plaisanterie. C'est comme si ma-
gré qui m'aurait voulu ombre pour l'âme d'un vent qui en a
voulu se présenter, ce qui est le contraire de l'âme d'un vent.

Le Montreu d'Optique

Non, ce n'est point un vent qui se fait respect. Un vent qui se fait
elle n'est pas méritée. C'est comme d'ombre est un Gascon gascon
un Royaliste (il se retire)

Scene 5^e

un gentil homme Gascon en habit de ville, un ingénieur
normand

Le Gascon

Oui, monsieur Monsieur Salade, vous voyez en moi la plus
ferme colonne de la royauté.

Le Normand

Monsieur de Lépense, vous voyez en moi la berge, car il est
l'attitude de la justice.

Le Gascon

J'apporte la gloire de l'état.

Le Normand
Le moins balancé. (on entend claquer un fouet. Le Gascon s'écrit
normand tremblant)

Le Normand
Voilà une colonne bien mobile.

Le Gascon
Voilà une baze qui ne l'est pas moins.

Le Normand
Voilà une charlatte, voilà un traître, un poulxier pour la France.

Le Gascon
Depuis que j'ai mangé du laurier glorieux j'en offre dans ce
pays-ci, et m'en suis souffrit qu'un habit de laffaire dans la fort de
l'hiver.

Le Normand
He bien, quand se fera la contre-révolution?

Le Gascon
Muni... au premier moment. Ce Diabla de dix huit fructidor
nous a un peu désorientés.

Le Normand
Qu'est-ce que c'est fructidor, c'est le 4. Septembre, ça me semble.

Le Gascon
Sans doute, mais le tyran, quand reviendra-t-il? Quand pourrions-
nous revoir les nos anciens gouvernans? Les malheureux!
Déclarés contre la noblesse, ils ne s'en vont pas en jetant la fétide
monnaie.

Le Normand
Ils veulent bien que vous soyez le fils de votre père; mais ils ne
veulent pas que votre père ait été plus noble qu'un autre.

Le Gascon
Les misérables! après avoir tant vanté la gloire de la France!

Le Normand
Oui, mais on s'aveugle, qu'ils disent: et les Notaires, c'est l'hor-
rible, c'est un délire.

Le Gascon
Qu'ils n'en soient, nous les mettrons à la raison.

Le Normand
L'entends, je me l'attends d'attendre à l'attente la résurrection de
Négus, c'est-à-dire à venir devant mon tribunal revêtu.

Le Gascon
Cela ne peut durer. Voyez que la Garonne triomphera de la
Seine, qui a été la première, notre ~~gouvernement~~ ^{gouvernement} regardant
moi comme un rocher insubmersible. La Royauté pense à
s'empare de moi. Elle ne s'en ira pas. (on entend un coup de fouet
qui fait sursauter le Gascon)

Le Normand
Vous tremblez toujours.

Scène 6.^e 223
les mêmes, un Sans-culotte le foire à la main.

Le Gascon
C'est un dans-culotte, C'est dans-culottes.

Le Normand
C'est un anarchiste, un butor de sang.

Le Sans-culotte
un butor de sang, malheureux, j'ai à peine du sang à boire.

Le Gascon
Mon ami, vous le savez, nous avez trahi notre Roi.

Le Sans-culotte
moi, j'en ai trahi personne. C'est tout le monde qui m'a trahi. Je suis républicain par instinct plutôt que par conviction. On a inventé ce nom-là auquel je n'entends pas grand-chose. Mais je salue l'esprit, moi, c'est la République ou monarchie, je demande pas la Révolution, on m'a l'air de faire sans que je sache pourquoi. et, après m'y avoir plongé, on m'y laisse enfoncé, et on me traite de butor de sang parce que je salue l'archaïsme, je demande ce qu'on demande pour qu'on du travail et du pain, avec de bonnes lois sous la protection desquelles je puisse vivre tranquille.

Le Normand
Il ne fallait donc pas renverser toutes les lois.

Le Sans-culotte
J'en ai été qu'un aveugle instrument. J'étais tranquille, il fallait me laisser dans ce état. Messieurs de la justice et de la noblesse, si vous vous étiez conduits autrement, il n'y avait pas eu tout ce renversement de cette nous n'aurions pas été, et nous ne réussissons pas.

BIB. M.
LAVAL

Le Gascon
Nous avons eu des succès, des succès, des succès, et toutes ces fractions de succès équivalent à un succès complet.

Le Sans-culotte
Vous en donnez le succès qui n'est pas complet, est nul.

Le Gascon
Vous ne savez ce que vous dites, mon ami. Vous êtes une

24 épave de bruta. il ne faut pas vous regarder comme un homme
Le Sans-Culotte (faisant la queue d'un bœuf)
J'avais jadis un homme comme toi je suis au même état.
J'admets l'égalité.

Le Normand
Le moi je ne l'admets pas. Non, citoyen sans Culotte, vous
n'êtes point un homme comme nous.

Le Sans-Culotte
Chien d'Aristocrate, j'exais vous échinez tous deux,
et vous faisiez voir que je vais mieux que vous, par exemple
je suis le plus fort.

Scène 7.
Les mêmes, un Diable Réfractaire

Le Réfractaire
Lair! paix! mesheurs, ou citoyens, la paix, d'égards.

Le Sans-Culotte
P'est-ce que vous voulez dire, vous avec votre paix? je ne
connois, vous êtes un pître Réfractaire.

Le Réfractaire
Non, Citoyen sans-culotte, je suis un pître Orthodoxe.

Le Pasion
Oh! C'est un homme pître, il n'a pas voulu juré.

Le Sans-Culotte
P'en à dire qu'il n'a pas voulu prêter serment à la loi.

Le Réfractaire
J'obéis à la loi de Dieu, elle est avant celle des hommes.

Le Normand
Qui sans doute, le Diable Orthodoxe n'en a pas de son genre
pas vouloir juré, il faut contester la Religion de nos pères.

Le Sans-Culotte
il méritera qu'on l'assomme comme vous deux.

Le Pasion
fi! la Terreur!

Le Sans-Culotte
C'est un coquin qui, dans la Vendée, se servait le bon Dieu
fil, pour faire croire qu'il avait été guillotiné, et qu'il
était ressuscité. il menait au bûcher, avec cette super-
stition, les malheureux villageois.

23/4

Le Refractaire
Ah! mon frere, vite, vite. La, la, point de folie. Voyez,
dans moi, votre frere, votre ami,...

Le Sans-culotte
Oui, mon ami! qui voudrait me faire perir, comme tout
ceux-ci, patriote, C'est notre ennemi le plus acharné!

Le Refractaire
Mon frere, je porte tous les hommes dans mon coeur. Jamais
j'ai l'ennemi de l'homme. La patrie est un prêtre assermenté.
ah! le scélérat! voyez, voyez. C'est un prêtre assermenté.

Scene 8^e
Les mêmes, un prêtre assermenté.

L'assermenté
Voilà quelqu'un qui ne voit pas de bon oeil.

Le Refractaire
Malheur aux prêtres, ne dans-tu pas l'Infer qui s'ouvre
sous tes pieds?

L'assermenté
Glorie, gloire à jamais sous les tiens, toi l'ennemi de ta
Patrie, qui l'as vu toute l'Europe contre elle, qui ne
parles que du Ciel, et qui n'as inspiré que par l'Infer.

Le Refractaire
Mon Dieu, oser-tu parler ainsi? que ne puis-je te
ronger le coeur.

Le Sans-culotte
Il portait, dans son coeur, tous les hommes.

Le Refractaire
Ou plutôt, pas son Dieu, quand on ne hait pas ses
ennemis.

L'assermenté
Où, misérable, j'aurais glorifié d'être l'objet de ta
haine. Je rougirais d'être d'accord avec l'ennemi
de mon pays. *Le Refractaire*

Allez, monsieur l'assermenté, virez, virez, il guérit.

Le Canon

ah! il m'convient pas à un prêtre de purer, et votre anagnin
n'est pas coupable d'un roi qui vous prononce le canon
qu'un d'entre nous jamais eût dû lui.

Le Refractaire (apercevant un Théophilantrop)
Qu'est-ce que c'est? Voilà un monstre non moins abominable
qu'un autre. L'adormette

C'est un Théophilantrop. Nous désirons nous réunir tous
deux contre lui. A nous n'y prenons garde, il prouvera bien
nous gladder tous les deux, et renverser notre marmitte.

Scene 2.

Les mêmes, ~~un~~ Théophilantrop.

Le Théophilantrop

Mes deux bons amis, vous paraissez bien disposés en ma
faveur. L'adormette

Comme pourrais-je vous voir d'un bon oeil notre ennemi, et
celui de notre Dieu?

Le Théophilantrop

Je n'ai ni l'ennemi ni de notre Dieu, ni de vous. Je préche la
raï de ce Dieu, j'engage que tous les hommes de bon sens
j'achève à le servir tous. Je suis plus chrétien que vous.

Le Refractaire

Vous êtes un scélérat, vous êtes un athée.

Le Théophilantrop

Je suis un athée, par conséquent je préche qu'il faut adorer
Dieu.

Le Refractaire

C'est pas le même que vous préchez.

Le Théophilantrop

Non, si le votre n'est autre chose que votre intérêt
personnel. Au reste, C'est pas en le lieu de parler de
Religion. Parlons de Ratiocination. Voilà le Canon qui tombe
pour annoncer la Paix avec l'Empereur. C'est le préface
de celle qui doit servir avec toute l'Europe, et si l'Angleterre
veut s'y opposer, nous renverserons son trône machinément.

Si les citoyens veulent consulter le maître de la maison,
ils peuvent passer dans la pièce adjointe.

Tous (ils passent dans la salle contiguë)
Volontiers.

Scène 10^e

J. Jacques, L'Anonyme.

J. Jacques

En voilà suffisamment. Cette petite farce, si elle est l'ex-
pression vraie de ce qui se passe réellement chez vous,
annonce que vous n'êtes pas mal & c'est tout d'accord.

L'Anonyme

Vraiment, nos plus grands ennemis sont chez nous, mais
nous en finirons à bout. Le grand mal, c'est que la Na-
tion est divisée en deux partis principaux, ce que la guerre
est déclarée à toute outrance, entre le ^{petit} grand nombre
qui a tout, et le grand qui n'a rien. On fait traîner
aux premiers, que les seconds ne peuvent partager avec
eux. D'ailleurs, cette égalité qu'on a d'attribuer aux fran-
çais comme le plus grand bien après la liberté, est
précisément ce qui choque tous les biens de la terre.
Le petit peuple, qui étoit regardé cy devant comme
au dessous de tout le monde, veut bien être l'égal de
tout le monde. mais ceux qui se regardoient comme
au dessus de lui, ne veulent pas qu'on l'élève à leur
niveau, ni ils manifestent l'égalité républicaine.

J. Jacques

BIB. N.
LIV. AL.

Avons-nous été pas d'accord, si vous n'avez pas une
intérêt commun, il sera difficile qu'ils se réunissent (après
la bribe). il me semble que chacun ici ne peut que
pour soi, que tout ne soit que bien public, com-
me on l'appelle si l'on ne s'y intéresse pas.

L'anonime

jusqu'à bien que, dans une monastère, celui qui est le
letrone, qui regardait l'Etat comme une ferme, un bien
à lui appartenant, que celui-là, du moins, s'inscrut
à ce que ce l'Etat fût libre, mais ici...

J. Jacques

Bien, gardez, monsieur le Cy d'Etat abbé, l'abbé je
vous salue la monarchie.

L'anonime

Je m'en garderai bien.

J. Jacques

Esperons que le plus public pour nous naitra, au reste
j'ai un objet ici qui m'occupe agréablement. j'ai entre
longtemps parvenu à une jeune fille qui me paraît
l'aimer réciproquement et bien tendrement, j'ai fait
pourquoi ce couple aimable ne fait tant d'impression
pourriez-vous m'en dire ce que c'est que ces deux jeunes gens

L'anonime

Où l'amour doit, jusqu'à un certain point. je sais quelque
chose sur leur compte, et j'en soupçonne beaucoup
qu'en l'enfant, mais on n'en nous avertis que le d'Etat
est l'Etat. La situation. Nous nous y entretiens d'Etat
plus à notre aise. (en d'Etat l'Etat)

J. Jacques

Volontiers, j'en ai besoin. mais j'ai encore plus besoin
de connaître ces deux jeunes gens. (Hélas! le d'Etat
parvient à l'Etat l'Etat) tenez. Les d'Etat l'Etat, le
parvient à l'Etat, ils se sauront à notre aspect. ils l'Etat
général apparemment que nous sommes capables de
nous en donner contre leur innocent amour. j'ai
à voir qu'on l'Etat, j'ai demandé que l'Etat l'Etat
l'Etat l'Etat

Dites, s'il vous plaît, par l'Etat l'Etat l'Etat
l'Etat l'Etat l'Etat

acte Troisième
Scène 1^{re}

236

Warus, Le Vasseur
Le Vasseur

Qu'as-tu Dominique mon petit Warus?

Warus

J'en ai parmy mes monghes Anonyme a oublié tous ces
Aristocrates qui étoient venus pour les consulter.
Ils sont là à s'impatients dans la piece d'ordinaire,
Tandis qu'il s'agit tranquillement avec notre Che-
f J. J. J. J. J.

Le Vasseur

M. il s'est souvenu d'un, & lui ai entendu dire
qu'il n'alloit pas tarder à les expédier.

Warus

Comment as-tu entendu cela?

Le Vasseur

J'étois dans un petit coin où l'on ne pouvoit me voir,
et où je devois des yeux le bon, quelques fois le
brave homme, fais-tu que je n'ai tombé amoureux
de lui?

Warus

Mais foi, j'en suis sûr autant.

DIS. DU
CAVAL

Le Vasseur

Un si grand Peine! il semble qu'il devroit parler
avec emphase, et dire des merveilles ou des oracles,
si il parle tout bonnement comme nous. (p. J. J. J. J. J.)

Warus

Tiens, le voilà justement. Sans doute l'Anonyme est
allé expédier les originaux. Vois-tu comme ce
brave homme est vaillant... pourquoi te fâches-tu?

Le Vasseur

Je n'oserois t'en dire la présence il ne faut pas le
troubler.

J. J. Jacques Rousseau Seul.

Tenez, les voilà encore qui s'effrayent. - Jedis donc bien
visible à leurs yeux. Au reste tout ce qu'il faut dire, n'est
qu'une belle chose, on ne peut que s'en flammer, et comme on l'a
gâtée! Comme certains objets parus dans Charbonnet au
coup d'œil, et comme on est forcé quelquefois, en gémissant
à rabattre un peu de la bonne opinion, quand on en vient
à l'examen. La révolution française offre d'abord l'aspect
plus merveilleux, il y a de quoi s'étonner. Pour qui
le second coup d'œil semble-t-il nous laisser plus froid?
C'en que les mécontents ont gâté cette belle révolution.
Ceux qui ont insisté à la renverser, viennent à bout d'en
dégouter la Nation, à force de souiller ce grand événement
par leur perfide manège. ils ont fait presque le comble
du malheur, de ce qui, autrement, eût été, sans doute,
devoir être le comble de la gloire. mais que la paix gé-
nrale se fasse, et la révolution pourra remonter dans
l'opinion publique. Le Commerce et l'aisance ré-
unis, toute la nation se reconciliera bientôt avec elle.
il faut sur tout empêcher les Princes de la mer
les contraindre ou les envoie coucher avec leur sujet.
le faire qu'ils ne soient plus, eux-mêmes, sur terre, que
des humbles sujets.

Mais voici ce jeune couple qui revient. Vieux n'égale
l'intérêt qu'il m'inspire. Comme ils paroissent sains
ils sont dans l'âge de l'innocence et du bonheur. Mettons-les
dans leur innocence, plaisir. Retirons nous à notre
tour, un peu à l'écart, pour leur laisser leur liberté de
converser ensemble. ils nous ont besoin de témoin.

(J. Jacques Sarrette)

Wares, Le Vasseur

Le Vasseur

il se sauvera tout de devant nous. Le brave homme !
 Ça pourvu qu'il ne nous trouble pas dans notre douce tataractée
 qu'il est bon. quel air simple et parons touchante d'au
 un homme si célèbre !

Wares

Ma phrasa petite de la mort. Ça n'est tel unique m'in-
 teresse plus même qu'il n'aurait la faire à raison de sa
 célébrité, je sens pour lui, un je ne sais quoi qu'on ne
 ne peut définir.

Le Vasseur

Je sens la même chose. je crois voir dans lui, un tendre
 pare.

Wares

Je meoi praisiblement. j'en aimerais peut-être davantage
 l'auteur d'aujourd'hui, mais qu'est-ce qu'il devient ? la
 voilà ressuscitée. C'est quelque chose, mais qui le nour-
 rira ? Ce sera sans doute notre avenir.

Le Vasseur

Ah ! si nous pouvions nous marier, nous le pourrions
 avec nous. il nous attirerait la bénédiction du ciel.

Wares

Tu as raison. marions nous. il sera notre père, et
 nous n'aurons jamais été si heureux.

Scène 4^e

Les mêmes, 7. Jacques.

7. Jacques à part.

Les deux enfants comme ils m'attendent ! ils veulent
 m'avoir avec eux. ouï, je serais leur père. mes enfants,
 patronnez l'émulation à leur aspect. ils s'ont qu'ils
 seraient heureux avec moi. ah, qu'est-ce que je serais au
 milieu d'eux !

Le Vasseur

Et nous voir avec amour s'occire, qu'il feroit tendre
Sur nous, poura jusqu'au fond de mon coeur. Ah! mon
cher Wacens!

Wacens

Ah! malheur Le Vasseur!

J. Jacques se nomme

Quels noms prononcez-vous mes enfants?

Wacens

Les Blotus, Citoyen J. Jacques.

Le Vasseur

Oui, Citoyen, je m'appelle le Vasseur, et mon bon-ami
de Wacens.

J. Jacques

Ces deux noms chers me frappent également, et leur
réunion me frappe encore davantage. Dague
tenez-vous de grace.

Le Vasseur

Ne mai, de nos bons. Le mien se nomme Le Vasseur
Le celui de mon bon ami de Wacens.

J. Jacques

Vos pères m'intéressent pour ces noms singuliers,
connoissez-vous leurs parents ou leurs parents? C'est-à-dire
votre grand-père, et votre grand-maman?

Wacens

Non, Citoyen, j'ai vu chez nous au parloir de la
famille, ils se sont contentés de nommer qu'il y a
certains secrets qu'il nous devoteraient par la suite.

J. Jacques

Ces secrets m'intéressent très. Surtout, il est très important
de vous dire, le bon et le mal, pour entendre parler
d'un côté, d'une dame de Wacens, de l'autre d'un digne
Le Vasseur? Le Vasseur

ne nous connoissent que nos pères, qui portent ces noms

J. Jacques

Nous serons peut être par les heures par la suite, dans une
découverte. Belle le Vasseur, et le jeune Vasseur est
donc votre amant?

Warcus

Oui, Citoyen, comme la chose le Vasseur est ma maîtresse.

J. Jacques

Et vous nous proposez d'être mariés ensemble?

Le Vasseur

Oui sans doute, si cela se pouvait, ce ferait tout notre
bonheur, mais ce que nous nous proposons n'est rien.
il faut que les auteurs de nos jours y consentent.

J. Jacques

Mais ce que ces parents rigoureux s'y opposent?

Le Vasseur

hélas oui, cher Papa (elle rougit) pardonnez moi
cette expression.

J. Jacques

Elle m'enchante de votre parole. Répétez le tous
les deux. Tous les deux

Cher Papa.

J. Jacques (les deux tout, les deux contre le
père)

Je ne puis exprimer ce que je sens... Cher Papa!... et
quelle est la raison de l'opposition de vos Parents?

Le Vasseur

La raison de mon père. C'est qu'il est devenu riche,
ce que celui de M. de M. est devenu pauvre.

J. Jacques

Laquelle est celle de votre père, brave jeune homme?

Warcus

hélas, le mien ne refuse pas. il est dans l'indigence
et l'autre dans l'opulence. Ce n'est pas à lui à
refuser.

C'est tout le contraire il y a q'quelque temps. mais la bête
luronne s'est étendue sur notre fortune, et la chance
a tourné contre nous.

J. Jacques
Lequel te ferois donc le Peu le Passant pour consentir
à ce mariage?

Le Vasseur
il y consentirait si l'Arrens avoit vingt mille francs
de son côté, comme il des Auter lui, l'avoit une dot
vingt mille francs à me donner.

J. Jacques
mon Dieu! que j'erois en peine de vous faire cette
Somme! mais hélas! j'en ai rien. j'ai un pauvre anneau
(il cherchoit dans ses poches.) je fouille machinalement
dans mes poches. il n'y a pas une obole. (il entre un
portrait) mais qu'est-ce que cela? C'est un bijou, C'est
un portrait. il est enrichi de Diamans, ça me semble
D'où cela me vient-il? ah! je m'en souviens. C'est
venoit du Roi de France le Grand qui m'en
fait remettre son portrait. le jour que je fus arrêté.
Je m'étois alors proposé de le faire restituer. j'en n'ai
pas repensé depuis ce moment, et je n'avois pas
fouillé si avant au fond de mes poches. Cela se po-
roit-il pour faire votre affaire? Les Diamans
doivent donner à cela quelque prix.

Arrens
Précieux oui, il faut faire estimer cela.

Le Vasseur
Non pas pour nous, Bon J. Jacques; mais pour les
car vous en avez besoin.

J. Jacques
ah! pour vous, pour vous, pas du tout. mon Dieu! ben

est de bon goût & de bon usage.

229³⁵

Scenes 5.

Les mêmes, l'Anonime. un Bijoutier.

J. Jacques

Accourez, mon cher Sausseur, vous connoissez-vous
en diamans?

L'Anonime

un peu, mais voilà un Bijoutier qui s'en
connoît mieux que moi.

J. Jacques

Re bien, Bijoutier, estimez-moi cela, j'en
suis prié.

L'Anonime

Quelle merveille, où avez-vous pêché cela, s'il
vous plaît?

J. Jacques

C'est un présent du Roi de Prusse.

Le Bijoutier

Cela vaut au moins trente mille francs.

J. Jacques

Trente mille francs une misère, comme cela, j'en
suis sûr par d'aita.

Le Bijoutier

Voilà sur tout deux gros diamans qui valent, à eux seuls,
chacun six mille francs, au moins. il y en a vingt
autres, d'un prix assez considérable.

J. Jacques

Quelle bizarrerie au Roi de Prusse d'aller me donner
à moi, pour trente mille francs de diamants!

Le Bijoutier

Oui, cela vaut au moins ce prix, moi, s'il
s'agit du numéraire, je ne pourrois en donner
que vingt mille francs.

J. Jacques
Eh! vous pourriez acheter cela!

L'Anonyme

Où l'avez-vous? Je pourrais demander la permission. Si vous voulez, mais c'est pour ce prix, je vous compteraï cinq mille francs.

J. Jacques

Comptez, comptez même par Comisengen. Cela est mesurable. Quoi! avec quelques petits failloux, je pourrais faire le bonheur de deux jeunes gens pour toute leur vie! Il y a donc ^{quelques fois} des actions riches!

L'Anonyme

Mais, Mr. Rousseau, vous ne le savez pas, si vous donnez la seule ressource que vous avez, pour ~~subvenir~~ ^{subvenir} à votre vie.

J. Jacques

Plus bing! plus rien de rien! Voilà une belle bagarre la mienne! il se présente l'occasion de faire deux heureux. Voilà! Héhé! voilà un avantage que je n'avais jamais rencontré de toute ma vie.

Warren

Peuh! J. Jacques, il ne faut pas que vous vous précipitez nous, de votre unique ressource.

J. Jacques

Ne vous inquiétez pas, si le difficile à présent, je dirais que je pourrais, il m'est facile de prendre chose!

L'Anonyme

Ah! si vous n'avez rien de votre part.

Warren, L'Anonyme

En cela nous.

J. Jacques

Vous voyez donc bien, Mr. l'Anonyme, allons vite, Mr. de Brigue, comptez et marions ce jeune couple.

L'Anonyme

Mais il faut savoir à présent si leurs parents y consentent.

Le Brigand

Ah! j'ai tout répondu de leur consentement, ils l'ont

J. Jacques
 Mes chers enfans, puisqu'on me pardonne, allons
 traverser vos papiers, pour obtenir leur consentement.

Le bijoutier
 J'est tout obéissant de Bore de la jeunesse. Et comme on l'a
 accordé, et consentement, à moi, bon ami, si ce n'est
 par une fortune de vingt mille ^{francs} ~~francs~~ ^{pour la jeunesse}
 je me flattais d'en servir à Bore, en plaçant ce jeune
 me avantageusement, je lui aurais fait un bon
 Valen à celui de sa jeune amie, et dès lors le mariage
 se ferait. Voilà la fortune trouvée, il n'y a donc plus
 un obstacle.

L'anonime
 Oui, mais les lui vala parente!

J. Jacques
 Hé bien, ils sont tous singuliers, et seulement de
 Côté...

L'anonime
 Oui sans doute, il faudrait au moins des dispenses de
 Cour de Rome...

J. Jacques
 Ah! toutes les dispenses de Rome sont données à présent
 aux Français.

Scène dernière. Et

Les mêmes, un commissionnaire.

Le commissionnaire
 Est-ce ici qu'on trouve le Citoyen J. Jacques Roubert?

J. Jacques
 Oui, mon ami, C'est moi-même.

Le commissionnaire
 Voilà une lettre que je suis chargé de vous remettre.

J. Jacques (lit)
 Cher auteur de ces papiers, nous ne prenons que peu de
 souci. Nous en venons la Part. Nous voulons l'aller
 et vous embrasser, et de vous rendre notre hommage.

filial, comme aussi de vous présenter nos deux enfants,
qui desireroient être réunis ensemble, et à qui vous donnez
la Bénédiction paternelle et nuptiale, au plaisir
de vous voir sous une même tente au plus, cher Papa.
Nous n'allons plus ^{ensemble} faire qu'une seule famille, vos
affectionnés fils, Wares, et le Vasseur.

Wares, et le Vasseur (sans ondezore)

ah! nous voilà au comble du bonheur.

J. Jacques

J'y suis comme vous, mes enfants. Ça n'est pas assez de
ressusciter, il faut être heureux, et j'exai votre joie
vous.

Scène dernière

Les mêmes, un Domestique

Le Domestique

La foule des Républicains en rassemblée à la porte
et demande, à grands cris, à voir le Doyen Jacques.

J. Jacques

Vous dite la foule des Républicains. Ce sont au-
doute des gens de ce qu'on appelle le petit peuple,
car il n'y a guère de Républicains parmi les gens
du grand monde.

Le Domestique

C'est qu'on appelle cy devant les sans-culottes.

J. Jacques

allons les voir, j'en ai rien à leur refuser. On peut
les égayer, mais, s'ils sont le mal, c'est du moins
sans en avoir l'intention.

Fin